

NOTES DE LA RÉDACTION.

Noël et le Nouvel An, compagnons inséparables, se tenant toujours à la même distance l'un de l'autre, ont égayé une fois encore la chrétienté du monde entier. Nous avons salué l'arrivée de ces visiteurs opportuns avec force démonstrations de joie ; parce qu'ils nous apportaient des cadeaux, et des vacances des renouvellements d'amitié de la part d'êtres particulièrement chers à nos cœurs. En préparant les premiers examens, plusieurs s'étaient écriés : " La vie est amère ! " mais les fêtes de fin d'année ont chassé ces cauchemars d'un jour, et comme la jeune captive tous ont dit à l'envi :

" S'il est des jours amers, il en est de si doux ! "

" L'illusion féconde, " a de nouveau, rempli les cœurs trop tôt découragés.

Nous souhaitons une bonne et heureuse année à tous nos lecteurs. " Ce souhait par sa fréquente répétition est devenu quelque peu banal " nous disait-on, mais quand le cœur magnanime parle, rien n'est banal.

Par quelle découverte étonnante cette année sera-t-elle caractérisée ? Le paresseux n'a pas de peine à répondre : " Celle après laquelle je soupire, c'est le moyen de vivre sans travailler. "

Ces paroles ne sont pas dignes d'un être créé à l'image de Dieu.

" Le temps est court, " c'est pourquoi il faut s'efforcer de travailler autant que possible principalement pour alléger les maux de l'humanité souffrante.

" Notre vie ne suffit presque pour aucun exercice, dit l'auteur des Provinciales, pour aucun art, aucune profession. On ne vit pas assez longtemps pour devenir bon peintre, bon architecte, bon médecin, bon capitaine, mais elle suffit pour être bon chrétien. "

Le bon chrétien est celui qui s'occupe des affaires de son Père tout en s'acheminant vers la patrie céleste. Nous sommes en marche et notre route ressemble souvent à celle des enfants d'Israël dans le désert.